



FONDATION MARÉCHAL DE LATTRE

Maison des Associations du 7^{ème} - 4, rue Amélie - 75007 PARIS - Tél. 01 53 59 44 90 - Fax 01 45 50 22 86
Internet : www.fondationmarechalatlattre.fr/ • Contact : Fmldelattreparis@aol.com

1940 LES COMBATS DE MAI-JUIN ET L'APPEL À LA RÉSISTANCE



A TOUS LES FRANÇAIS

*La France a perdu une bataille!
Mais la France n'a pas perdu la guerre!*

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!

Voilà pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

**Notre patrie est en péril de mort.
Luttons tous pour la sauver!**

VIVE LA FRANCE !

J. de Gaulle
GÉNÉRAL DE GAULLE

**8 MAI 1945 :
LA VICTOIRE DE LA LIBERTÉ**

L'année 2010 marque le 70^{ème} anniversaire des com

La "drôle de guerre" s'achève le 10 mai 1940, lorsque les troupes allemandes pénètrent, sans déclaration de guerre, aux Pays-Bas et en Belgique. Le 13 mai, les *panzerdivisionen* percent le front français à Sedan. La stratégie allemande combine l'arme blindée, la vitesse et le soutien de l'aviation. La progression des blindés du général Guderian est rapide mais elle aura cependant à subir de violentes contre-attaques de la 4^{ème} Division Cuirassée de réserve (4^{ème} DCR) du colonel de Gaulle et de la 14^{ème} Division d'infanterie du général de Lattre.



Le colonel de Gaulle en tenue de tankiste

Le 11 mai le colonel de Gaulle a été nommé au commandement de la 4^{ème} DCR. A l'aube du 17 mai il ne dispose que de 3 bataillons de chars(*). La plupart des chefs de chars n'ont jamais tiré au canon et les conducteurs n'ont à peine que quelques heures de conduite. Néanmoins le colonel de Gaulle décide d'attaquer les forces allemandes dans la région de Montcornet.



Sur la route, vers Montcornet, des réfugiés belges croisent une colonne de chars de la 4^{ème} DCR qui monte au combat.

Aussitôt l'ennemi commence à être tenu en échec : plusieurs centaines de morts sont dénombrées, des prisonniers sont faits et un important matériel est détruit. Dans les jours qui suivent, des combats, souvent très violents, déplacent la division en direction de Laon et d'Abbeville. Ces combats permettent de contenir, mais sur un front limité, les forces allemandes. Les pertes sont lourdes mais moindres que celles de l'adversaire. De nouveau, des prisonniers sont faits (plus de 500) et une grande quantité d'armes et de matériel est prise.

Au soir du 30 mai, la 4^{ème} DCR est relevée par la 51^{ème} Division écossaise. Elle se regroupe près de Beauvais avec la satisfaction du devoir accompli, mais ses résultats pèsent peu face au reste des troupes qui, dans le Nord, battent en retraite. **Cependant les combats de la 4^{ème} DCR donnent, avec le recul, des raisons d'espérer et déjà sous-tendent le futur Appel du 18 juin.**

Quelques jours plus tard, le colonel de Gaulle est nommé sous-secrétaire d'Etat à la Défense dans le gouvernement Reynaud.

Dans ces heures tragiques, à l'Est, une autre troupe : la 14^{ème} Division d'infanterie, que commande le général de Lattre, repousse à plusieurs reprises les Allemands qui tentent de franchir l'Aisne à Rethel.

Le 2 janvier 1940, le général de Lattre avait reçu le commandement de la 14^{ème} Division d'infanterie. Aussitôt le « Cyclone » (surnom du moment du général de Lattre) s'est employé à faire de sa Division un outil opérationnel au plus haut niveau.

Le 10 mai, la 14^{ème} Division est au repos à Lunéville. Elle reçoit l'ordre de soutenir la IX^{ème} Armée qui subit les attaques des *panzerdivisionen* engouffrées dans la brèche de Sedan.

Le 15 mai, elle est sur l'Aisne à Rethel. Du 16 au 19 mai, la bataille est intense au nord de la ville. De violentes attaques appuyées par des chars sont repoussées. Les pertes ennemies en hommes et matériel sont lourdes. De nouvelles attaques, les 20 et 21 mai, sont repoussées. L'ennemi semble renoncer à prendre Rethel et à franchir l'Aisne.

On apprend bientôt que les armées belges et hollandaises viennent de capituler et que les troupes britanniques rembarquent à Dunkerque. Autre changement, le général Weygand remplace le général Gamelin.

Le 9 juin, l'ennemi attaque sur tout le front de la IX^{ème} Armée. La 14^{ème} Division contre-attaque et rejette les Allemands à l'est de Rethel et au nord de l'Aisne faisant des centaines de prisonniers.

Le 10 juin, la 14^{ème} Division repousse toutes les attaques ennemies. Elle effectue plusieurs contre-attaques et maintient son front intact, ce qui n'est pas le cas pour les Divisions qui l'encadrent. La 14^{ème} Division reçoit alors l'ordre de se replier.

Combats de mai-juin 1940 et de l'Appel à la Résistance



Le général de Lattre vient de féliciter 3 mitrailleurs qui ont arrêté une colonne de chars ennemis. A ses côtés, Joseph Kessel.

Le 11 au matin, il n'y a plus de front. Les *panzers* fourmillent au sud de l'Aisne, loin en arrière de la 14^{ème} Division. Il faut encore se replier. Le général de Lattre réagit et met les batteries dont il dispose, en défense antichars et parvient à détruire 40 *panzers*.

Le 13, la Division reçoit l'ordre de défendre la ligne de l'Aube, mais les Allemands sont déjà à Troyes sur la Seine. Malgré tout, dans la confusion générale et le flux des réfugiés, le général de Lattre maintient la cohésion de ses troupes qui continuent de combattre. De plus il incorpore les soldats perdus qui errent sur les routes.

Le 19, la Division atteint Riom. Sur la route d'Issoire, une patrouille de blindés allemands est faite prisonnière avec tout son effectif.

Lorsque l'armistice entre en vigueur, le 25 juin à 0 h 35, la 14^{ème} Division est reconstituée. Elle défile, le 1^{er} août, devant le général Weygand à Clermont-Ferrand.



La 14^{ème} Division à l'honneur, Place de Jaude à Clermont-Ferrand. Devant les troupes, Jean de Lattre reçoit la plaque de Grand officier de la Légion d'honneur.

Les combats de Rethel et la préservation d'une Division entière consacrent la devise du général de Lattre : « ne pas subir » et sont autant de raisons d'espérer en l'avenir.

Pendant ce temps, le 17 juin, à 9 heures du matin, le général de Gaulle s'envole pour l'Angleterre. Il sait, depuis la veille au soir, que le président Lebrun a chargé le maréchal Pétain de former un nouveau gouvernement et que ce choix conduit inexorablement à l'armistice.

Général de brigade à titre temporaire, le général de Gaulle est pratiquement inconnu en France comme sur la scène internationale. Cependant sa décision est prise. Le même jour du 17 juin, dans l'après-midi, il rencontre Winston Churchill qui, aussitôt, met la BBC à sa disposition. Dans la soirée il apprend que le maréchal Pétain a demandé l'armistice.

Le lendemain, à 18 heures, le général de Gaulle lit à la BBC son *Appel à la Résistance*. Par ce geste, il refuse l'armistice, il refuse de cesser le combat, il démontre que l'avenir appartient à ceux qui résistent à l'Allemagne nazie. **Dès lors la France libre était née.**



Le général de Gaulle à la radio de Londres en 1940

(*) Général de Gaulle, *Mémoires de guerre*, tome 1, *l'appel* 1940 – 1942, éd. Plon 1969 page 31.

Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Soldats de la Première Armée Française

Le jour de la Victoire est arrivé.

A Berlin, j'ai la fierté de signer au nom de la France, en votre nom, l'acte solennel de la capitulation de l'Allemagne.

Dignes de la confiance de notre Chef Suprême, le Général de Gaulle, libérateur de notre Pays, vous avez, par vos efforts, votre ferveur, votre héroïsme, rendu à la Patrie son rang et sa grandeur.

Fraternellement unis aux soldats de la Résistance, côte à côte avec nos camarades alliés, vous avez taillé en pièces l'ennemi, partout où vous l'avez rencontré.

Vos drapeaux flottent au cœur de l'Allemagne.

Vos victoires marquent les étapes de la Résurrection Française.

De toute mon âme, je vous dis ma gratitude. Vous avez droit à la fierté de vous-même comme à celle de vos exploits.

Gardons pieusement la mémoire de nos morts. Généreux compagnons tombés au champ d'honneur, ils ont rejoint dans le sacrifice et la gloire, pour la Rédemption de la France, nos fusillés et nos martyrs.

Célébrons votre victoire : victoire de Mai, victoire radieuse de printemps qui redonne à la France la Jeunesse, la force et l'Espoir.

Soldats vainqueurs, vos enfants apprendront la nouvelle épopée que vous doit la Patrie.

Berlin, le 9 mai 1945

Le Général d'Armée de LATTRE de TASSIGNY
Commandant en Chef de la Première Armée Française

J. de LATTRE

